



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le XIII. Dimanche après la Pentecôte.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

Ce sont ces gens qui se separent eux mêmes des autres ; des personnes sensuelles qui n'ont point l'esprit de Dieu. *Ibid.*

POUR LE XIII. DIMANCHE APRÈS
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR
& de la semaine.

JESUS allant à Jerusalem passa par le milieu de la Samarie & de la Galilée, & lorsqu'il entroit dans un village, dix Lepreux luy vinrent à la rencontre, qui s'arrêterent loin de luy, & levant leur voix luy dirent : Jesus nôtre Maître, ayez pitié de nous. Lorsqu'il les eut apperçûs, il leur dit : Allez vous montrer aux Prêtres ; & il arriva que lorsqu'ils y alloient, ils furent guéris. L'un d'eux voyant qu'il avoit été guéri retourna sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix, & se jetta aux pieds de Jesus le visage en terre, en luy rendant graces, & celuy-là étoit Samaritain. Jesus dit alors aux assistans : Tous les dix n'ont-ils pas été guéris ? où sont donc les neuf autres ? Il ne s'est trouvé que cet étranger, qui soit revenu rendre gloire à Dieu. Et il luy dit : levez-vous, allez-vous-en, vôtre foy vous a sauvé. Luc. 17.

CONSIDERATION

Sur l'Évangile du Dimanche.

JESUS est toujours en voyage, & par I. P.
tout où il passe, il y laisse des marques
de ses bontez. Il a passé, dit saint Pierre,
guérissant tous les malades, & délivrant
du Démon ceux qui en étoient opprimez.
C'est ainsi que doivent faire les véritables
Disciples de Jesus; ils doivent laisser par
tout des marques de leur charité & de leur
misericorde. En quelque lieu qu'ils soient,
ils doivent guérir les malades, & chasser
les Demons. Hélas! qu'il s'en rencontre
souvent dans les compagnies où vous êtes,
& dans les voyages que vous faites. Tra-
vaillez-vous à la conversion de ces pau-
vres pecheurs? leur salut dépend souvent
d'un bon mot que vous leur direz.

Dix Lepreux viennent au devant de Je II. P.
sus. Vous en trouverez une infinité en vô-
tre chemin; Ce sont les pecheurs; dites-
leur qu'il s'aillent presenter aux Prêtres,
& vous les guérez. La lepre est la figu-
re du péché actuel & habituel. L'actuel
defigure l'ame, la corrompt & la mange:
& lorsqu'il est passé en habitude, il de-
vient incurable comme la lepre. N'êtes-
vous point en cet état? n'avez vous point
des pechez d'habitude? ne sentez-vous

point vôtre mal ? Ah ! vous êtes lepreux. Allez-vous montrer aux Prêtres ; puis présentez-vous à Jesus qui vous attend sur les Autels. Ne craignez point de l'approcher, il vous guerira en vous touchant, pourveu que vous ayez une veritable douleur de vos pechez, que vous le touchiez avec foy, & que vous le receviez avec humilité.

III. P. Il y a deux sortes de lepres dans l'ame, celle de l'entendement & celle de la volonté. La lepre de l'esprit est le jugement propre. La lepre de la volonté est l'amour propre. L'une & l'autre defigure l'ame, la rend insensible, & avec le temps elle devient incurable. La lepre de l'esprit rend les hommes Heretiques, rebelles, opiniâtres, désobéiffans & attachez à leur sens, qu'ils preferent à celuy des autres. La lepre de la volonté rend les hommes sensuels, avarés, ambitieux, attachez à leurs propres commoditez, & impatiens dans les maux qui leur arrivent. N'êtes-vous point frappé de cette maladie ? Ne preferez-vous point vôtre jugement à celuy de vos Superieurs ? ne recherchez-vous point trop vos aises ? ne fuyez-vous point les peines du corps ? ne souffrez-vous point avec impatience les incommoditez de la vie ?

IV. P. Ces lepreux se presentent de loin à la vüe de nôtre Seigneur, parce qu'ils étoient exclus de l'entrée des villes, & de la socié-

té des hommes. C'est ainsi qu'il faut fuir les méchans, les impudiques & les personnes scandaleuses. Ce sont-là des lepreux, dont la compagnie est contagieuse à ceux qui les fréquentent. Il n'y a rien de plus misérable qu'un malade qui ne connoît point son mal. Toutefois j'estime encore plus misérable celuy qui le connoît, & qui ne veut pas en être guéri : n'êtes-vous pas de ce nombre ?

Ces lepreux connoissent leur maladie, & en desirent la guérison. C'est pour cela qu'ils viennent à la rencontre de Jesus-Christ. Cependant ils ne luy disent point : guérissez-nous ; mais seulement : *Jesus notre Maître, ayez pitié de nous.* Connoissez-vous vôtre lepre ? en voulez vous être guéri ? ô que c'est une grande misere que la lepre du corps ! mais incomparablement plus grande celle de l'ame ! l'une & l'autre est l'objet de la miséricorde de Jesus, priez-le d'avoir pitié de vous : C'est un grand honneur à Dieu qu'on le reconnoisse pour miséricordieux ; c'est une grande humilité à l'homme, de se reconnoître misérable. Vous l'êtes, hélas, & vous ne le sçavez pas ; ou si vous le sçavez, cependant vous le voulez être.

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.

POUR LE LUNDY DE LA XIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur la guérison des lepreux.

II. P. **J**ESUS jetta les yeux sur ces dix lepreux. Le regard de Jesus est le commencement de tous les biens. Saint Pierre reconnut sa faute aussi-tôt que Jesus l'eut regardé. Nathanael confessa qu'il étoit Fils de Dieu, après qu'il luy eut dit, qu'il l'avoit vû lorsqu'il étoit sous un figuier. Si vous avez renoncé au monde, si vous avez changé de vie, si vous n'êtes plus esclave de vos passions, remerciez en Jesus Christ qui vous a regardé d'un œil de compassion lorsque vous étiez esclave du peché.

II. P. Allez, leur dit-il, & vous presentez aux Prêtres. Ils obéissent, & en y allant ils furent guéris. O vertu admirable que l'obéissance, qui fait des miracles si surprenans! Si vous n'êtes point guéri de vos vices, il y a bien à craindre que vous ne soyez pas assez obéissant à vos Confesseurs & à vos Superieurs. Jesus leur ordonna de se montrer aux Prêtres, marquant par-là l'ordre qu'il devoit établir dans son

Eglise pour la guérison des ames, qui est de déclarer aux Prêtres ses pechez & ses mauvaises habitudes. Si vous ne leur découvrez pas vos maladies, comment voulez-vous qu'ils vous guérissent? nôtre Seigneur a attaché nôtre salut & nôtre perfection à l'obéissance que nous rendons aux Prêtres.

Il y a bien des gens qui demandent des III. P. graces au Fils de Dieu: mais il y en a peu qui l'en remercient après les avoir obtenus. De dix lepreux il n'y en a qu'un qui retourne remercier Jesus-Christ, & celuy-là étoit un Samaritain. L'ingratitude est un vice detestable, qui tarit la source des misericordes de Dieu. Combien de graces avez-vous reçues de nôtre Seigneur? l'en avez-vous jamais remercié de cœur? Ne vous contentez pas d'un compliment de paroles; ce qu'il demande de vous, c'est que vous donniez de la gloire à Dieu, reconnoissant que c'est de luy que vous tenez tous les biens que vous possédez, & luy rendant pour cela l'amour & l'obéissance qui luy est dûë. Il est infiniment riche, & n'a besoin de rien, il n'y a que de la gloire qu'il puisse recevoir de ses creatures. Il vous cede tout le reste; c'est l'unique chose qu'il vous demande. C'est pour cela qu'il vous a mis au monde, & qu'il vous y conserve.

O ingrat que je suis , au lieu de glorifier Dieu , je le méprise & je le déshonore. Bien loin de luy donner de la gloire, je me fais honneur de tous les biens que j'ay reçûs de luy : je ne me contente pas de ses graces , je veux encore luy ravir sa gloire. O mon Dieu , quelle injustice ! ô mon ame , glorifie ton Seigneur avec la sainte Vierge : & toy , mon esprit, réjouis-toy en Dieu ton Sauveur : car il a jeté les yeux de sa miséricorde sur ta bassesse & sur ta misere. Il a fait de grandes choses en toy. Que reste-t-il sinon que tu fasses aussi de grandes choses pour luy ?

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Je vous ay écrit que vous n'eussiez point de commerce avec ces sortes de personnes. *1. Cor. 5.*

Si quelqu'un de vos freres est fornicateur , ou avare , ou idolâtre , ou médisant , ou yvrogne , ou ravisseur du bien d'autruy , ne mangez pas même avec luy. *1. Cor. 5.*

Celuy qui sera si superbe que de ne vouloir pas obéir aux commandemens du Prêtre , qu'il soit mis à mort. *Deut. 7.*

Si j'ay caché mon peché comme un homme , & si j'ay renfermé mon iniquité dans mon sein. *Job. 31.*

Celuy qui cache ses crimes ne sera point dirigé : mais celuy qui les confessera , & les quittera , obtiendra miséricorde. *Prov. 28.*

Raphaël dit à Tobie : Quand vous serez entré dans vôtres maison , adorez aussi-tôt le Seigneur vôtres Dieu , & luy ayant rendu gra-

es, approchez vous de vôtre Pere & le baisez.
Tob. 11.

Que rendray-je au Seigneur pour tous les biens
qu'il m'a faits ? Je prendray le Calice du Sau-
veur, & j'invoqueray le nom du Seigneur.
Pf. 115.

POUR LE MARDY DE LA XIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur les maladies.

Pourquoy Dieu m'afflige-t-il de mala- I. P.
die ? c'est pour en tirer sa gloire, ou
pour vous châtier de vos pechez, ou pour
éprouver vôtre vertu, ou pour vous main-
tenir dans l'humilité, ou pour vous faire
meriter le Ciel, ou pour vous faire part
des souffrances de son Fils.

Vous ne pouvez rien faire, dites-vous ?
vous pouvez beaucoup faire, si vous pou-
vez beaucoup souffrir. Vous meritez plus
en souffrant, que les autres en agissant.
La nature se plaît à agir, mais elle ne se
plaît pas à souffrir. Les autres travaillent
pour vous, & vous souffrez pour eux. Ils
honorent Dieu par leurs actions, & vous
l'honorez par vos souffrances.

Vous avez bien mérité ce que vous en-
durez, & vous meritez beaucoup en en-

M v

274 Pour le *Mardy* de la XIII. semaine
durant. Vous acquitez le passé, & vous
amassez des richesses immenses pour l'a-
venir. Si Dieu vous ôte la santé, c'est
pour vous donner la sainteté : quel tort
vous fait-il ? quel sujet avez-vous de
vous plaindre ? il souffre avec vous, &
vous souffrez avec luy ; il porte vôtre
croix, & vous portez la sienne : n'est-
ce pas-là un grand sujet de consola-
tion ?

II. P. Que vôtre esprit est fort lorsque vôtre
corps est foible ! Que vôtre esprit est foi-
ble lorsque vôtre corps est fort ! Le mal
nous dégoûte des plaisirs de la vie ; il
nous fait penser à la mort ; il nous en
donne le desir ; il reprime nôtre ambi-
tion ; il met un frein à nos passions dé-
reglées ; il nous unit à Jesus-Christ souf-
frant ; il élève nôtre cœur au Ciel ; il
nous donne des marques que Dieu nous
aime, & des gages comme assurez de nô-
tre salut.

Mon corps, il faut souffrir ou en ce mon-
de ou en l'autre : tu as offensé Dieu par un
plaisir volontaire, tu dois luy satisfaire
par une douleur contraire à ta volonté.
Puisque tu es soüillé par les crimes que tu
as commis, tu dois faire ton purgatoire
en ce monde, ne le pouvant pas faire en
l'autre. Si tu n'es pas purifié sur la terre,
comment entreras-tu dans le Ciel, où

rien d'impur ne peut entrer ? O terrible nécessité pour toy de souffrir sur la terre ou dans l'Enfer , & cependant il faut choisir l'un ou l'autre. Lequel veux-tu des deux ?

Mon ame , réjouis-toy : la maladie a mis ton corps , qui est ton ennemi mortel , hors de combat. Le voila sans force & sans vigueur ; il n'est plus en état de te nuire. Tu brûlois autrefois du desir de souffrir le martyre ; tu cherchois des Tyrans pour te tourmenter ; Dieu a substitué la maladie au défaut des Tyrans & du martyre ; souffre donc avec patience , & tu seras martyr de la foy & de la charité.

O mon Dieu ! je merite bien d'être privé de la santé , puisqu'il y a si long temps que j'en abuse , & que je m'en sers pour vous offenser. O que je vous suis obligé de m'affliger dans le temps , puisque vous me donnez par-là des marques que vous voulez me consoler dans l'éternité. Châtiez-moy , Seigneur , pendant la vie , pourveu que vous me fassiez grace & miséricorde après la mort. Faites de mon corps une victime de patience , qui soit immolée à votre grandeur , à votre amour , & à votre justice. Coupez & brûlez ma chair dans le temps , j'y consens , pourveu que vous me delivriez des peines de l'éternité.

M vj

III. P.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Mon fils, ne vous laissez point abbattre dans l'infirmité ; mais priez le Seigneur, & il vous guérira. *Eccl. 38.*

Ayez pitié de moy, Seigneur, car je suis infirme ; guérissez moy, Seigneur, parce que mes os son troublez. *Pf 6.*

Cette maladie ne va point à la mort : mais elle est pour la gloire de Dieu. *Ioan. 11.*

Lorsque je suis foible, c'est lorsque je suis plus fort. *2. Cor. 13.*

Vous voila guéri, allez ne pechez plus, de peur qu'il ne vous arrive encore pis. *Ioan. 5.*

POUR LE MERCREDY DE LA XIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDÉRATION

De la fuite des occasions & des mauvaises compagnies, figurées par les Lepreux.

I. P. **V**ous avez beau vous déguiser & vous contrefaire, vôtre compagnie vous fait connoître. Chacun se plaît avec son semblable. Vous êtes tel que sont ceux que vous frequentez. Si vous souffrez chez vous des personnes vicieuses, on a sujet de croire, ou que vous êtes vicieux, ou que vous le deviendrez bien tôt. On frequente ceux qu'on aime, & on veut leur

ressembler. Si donc vous fréquentez les méchans, ou vous êtes méchant, ou vous le serez dans peu.

Le bon exemple fait tous les gens de bien ; le mauvais tous les méchans. L'ignorance & la pudeur sont les deux boulevards de l'innocence. On ignoreroit la pluspart des crimes, si on ne les avoit point vû commettre. On en auroit de l'horreur, si les méchans ne s'en faisoient pas un plaisir. Voudriez-vous manger avec un Lepreux ? il y auroit moins de danger pour vous que de fréquenter une personne de méchante vie. Mais ne l'êtes vous point vous-même ? ne donnez vous point mauvais exemple à vôtre prochain ? sentez vous vôtre mal ? ne le sentez vous point ? Si vous le sentez, comment le pouvez vous aimer ? Si vous ne le sentez point, vous êtes un lepreux incurable.

L'exemple annoblit le crime : il le rend juste, licite, facile & nécessaire. On a honte d'être innocent parmi les coupables, chaste parmi les impudiques, devot parmi les libertins, Chrétien parmi les impies. On ne rougit point de commettre un peché, lorsqu'il est revêtu de l'exemple des Grands. N'êtes vous point un de ces maîtres d'iniquité ? ne donnez vous point credit au vice par vos scandales ; &

278 Pour le Mercredi de la XIII. semaine
par vos mauvais exemples ? n'enseignez-
vous point à vos enfans & à vos domesti-
ques , ce que la nature ignore , ce que la
raison deteste , ce que la Loy de Dieu dé-
fend & condamne ?

C'est en vain que vous espérez être bon
avec les méchans. Le mal est contagieux
de sa nature ; il se contracte aisément. Le
cœur y a du penchant ; il imite ce qu'il
voit faire ; il desire ce qu'on luy défend.
On n'est pas sain pour frequenter des per-
sonnes saines ; mais on devient malade
en frequentant des malades. O que vous
seriez pur & innocent , si vous ne vous
étiez point trouvé à la compagnie des
méchans !

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de
la Consideration suivante.*

POUR LE JEUDY DE LA XIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le même sujet.

I. P. **T**ous les damnez dans l'Enfer disent,
que c'est l'exemple qui les a perdus.
On imite ceux qu'on estime ; on se plaît

avec ceux qu'on aime, on fréquente ceux avec qui on se plaît. Vous ne plairez jamais aux méchans, si vous ne leur êtes semblable: il faut donc ou les quitter, ou leur ressembler.

Ne dites pas que vous ne faites point de mal en fréquentant ceux qui le commettent, & que vous demeurez toujours breby, quoyque vous viviez parmi les loups. N'est-ce pas un grand mal que le scandale? Peut-on aimer & rechercher sans péché l'occasion prochaine du péché? Qui peut croire que vous soyez chaste, vivant avec ceux qui ne le sont point? Je croiray donc qu'un fleuve peut conserver la douceur de ses eaux au milieu de la mer, & qu'on peut vivre avec des pestiferez sans danger de gagner la peste. Ah vous êtes mort si vous ne craignez pas d'être malade.

L'exemple est un mauvais maître, il enseigne le mal à ceux qui ne le connoissent point; il le persuade à ceux qui le craignent; il y entraîne ceux qui le fuient. On apprend bien tôt ce qu'on void faire, & on fait bien-tôt ce qu'on a appris. Si vous ne fuyez les méchans, l'occasion vous fera commettre le péché; la compagnie vous y entraînera; la tentation vous y poussera; vôtre crainte se diminuera; vôtre grace s'affoiblira; vôtre pudeur

II. P.

280 Pour le Jendy de la XIII. semaine
s'effacera. Après avoir peché, vous vous
en ferez une coûtume, la coûtume passe-
ra en nécessité, & la nécessité en mépris.
Vôtre esprit s'obscurcira; vôtre cœur
s'endurcira: Vous vous ferez un plaisir de
déplaïre à Dieu, & un honneur de l'of-
fenser. Ensuite vous tomberez dans l'ob-
stination & dans l'impenitence.

III. P. Ame Chrétienne, si vôtre œil vous est
un sujet de scandale, arrachez-le. Si c'est
vôtre pied ou vôtre main, coupez l'un &
l'autre. Separez-vous de ceux qui vous
sont chers comme vos yeux, utiles com-
me vos pieds, nécessaires comme vos
mains, s'ils vous sont une occasion de
chûte & de scandale. N'aimez point ceux
que vous ne devez point imiter. N'imi-
tez point ceux que vous ne devez point
aimer. Ne vous étudiez point de plaïre à
ceux à qui Dieu ne plaît point. Ne crai-
gnez point de déplaire à ceux qui déplaï-
sent à Dieu. Fuyez ceux qui s'éloignent
de Dieu, & de qui Dieu s'éloigne. Ayez
horreur de ceux qui haïssent Dieu, & qui
sont haïs de Dieu. Vous avez grace pour
ne point aller à une occasion dangereuse.
Si vous vous y trouvez, vous avez grace
pour vous en retirer: mais si vous y de-
meurez, aurez-vous grace pour ne point
tomber? N'est-ce pas un peché de pre-
somp tion de se promettre une grace effi-

face dans l'occasion du peché? vous n'en devez tout au plus attendre qu'une bien foible contre un ennemi bien fort, qui est Satan, lequel est puissant, & presque invincible dans l'occasion: parce que c'est là qu'il dresse ses pieges, & qu'il trouve son ennemi à demi vaincu, sans force & sans défense. *Celuy qui aime le danger périra dans le danger.*

PAROLES DE L'ECRITURE.

Ne faites point amitié avec un homme colere, & ne conversez point avec un homme furieux, de peur que vous n'appreniez à faire comme luy. *Prov. 22.*

Celuy qui touchera de la poix en sera saly, & celuy qui communiquera avec un superbe, sera revêtu de son orgueil. *Eccl. 13.*

Celuy qui frequente des impudiques, deviendra très méchant. *Eccl. 14.*

S'il y a parmi vous un fornicateur, gardez-vous bien de manger avec luy. *1 Cor 5.*

Retirez-vous des tentes de ces hommes impies, & ne touchez rien de ce qui leur appartient, de peur que vous ne soyez enveloppez dans leurs pechez. *Num. 16.*

Si vôtre œil droit vous est un sujet de scandale, arrachez-le & jetez-le loin de vous. *Matth. 18.*

Nous vous ordonnons, mes freres, au nom de nôtre Seigneur Jesus-Christ, de vous retirer de tous ceux d'entre vos freres, qui ne se gouvernent pas bien. *2. Thessal. 9.*

POUR LE VENDREDY DE LA XIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

De la pureté du corps.

I. P. **L**A lepre qui est une maladie sale & qui corrompt la chair, nous marque le vice d'impureté, que saint Paul défend de nommer, & qui nous engage à faire une Consideration sur la vertu qui luy est contraire.

Jesus aime les Vierges. Il a choisi pour Mere une fille qui étoit Vierge, & qui est demeurée Vierge. Il a cheri entre tous ses Disciples celuy qui étoit Vierge. Il est suivi dans le Ciel & accompagné par tout d'une troupe de Vierges.

Une Vierge ressemble aux Anges. Son ame est l'Epouse de Jesus-Christ. Son corps a un droit particulier à l'immortalité glorieuse. Il y a dans le Ciel des aureoles pour les Vierges. Leur trône sera tout proche de celuy de l'Agneau. Elles auront d'autant plus de gloire, qu'elles auront soutenu de plus rudes combats.

II. P. O le grand trefor que celuy de la virginité ! mais qu'il est difficile à gar-

der ! il faut être humble pour être chaste. Dieu humilie les superbes , les laissant tomber dans des pechez honteux ; il punit l'esprit par le corps , & couvre de peaux de bêtes ceux qui veulent s'égalier à luy.

Pour bien commander , il faut sçavoir bien obéir. Pour être bon maître , il faut avoir été bon sujet. Le corps obéit à un esprit obéissant , il est soumis à un esprit soumis , il est rebelle à un esprit rebelle. L'esprit qui n'obéit pas à son Supérieur , perd l'empire qu'il a sur son inférieur.

Pour être chaste , il faut mortifier son corps. Un serviteur qui est trop bien nourri , se revolt contre son maître. La chair se corrompt si elle n'est salée. Celle qui sent de la douleur ne songe point au plaisir. Donnez luy bien de l'exercice & elle ne vous en donnera point. III. P.

Pour être chaste , il faut veiller sur ses yeux & mortifier ses sens. Il faut fuir les conversations dangereuses. Comment serez-vous sans mauvaises pensées , si vous êtes toujours dans de mauvaises compagnies ? l'esprit est prompt , & la chair foible. Priez & veillez , afin que vous n'entriez point dans la tentation.

284 Pour le Vendredy de la XIII. Semaine

O mon Dieu ! laissez moy plutôt tomber dans l'Enfer , que de me laisser tomber dans le peché d'impureté. Le feu qui brûle les damnez , me seroit plus supportable que le feu de cette passion infame. O que je crains l'orgueil , puis qu'il jette dans l'impureté ! je veux être humble pour être chaste ; je veux obéir à mes Superieurs , pour être obéi de mes inferieurs.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

La pureté sans corruption nous fait approcher de Dieu.

C'est le Disciple que Jesus aimoit. *Ioan. 15.*

Ce sont ceux-là qui ne sont point souillés avec les femmes , parce qu'ils sont Vierges. Ceux-là suivent l'Agneau par tout où il va. *Apoc. 14.*

Après la Resurrection , les hommes & les femmes ne se marieront point , mais ils seront comme les Anges de Dieu dans le Ciel. *Matth. 22.*

Dieu a livré ces Philosophes superbes aux desirs de leurs cœurs ; en sorte que se plongeant dans l'impureté , ils ont déshonoré eux-mêmes leur propre corps. *Rom. 5.*



POUR LE SAMEDI DE LA XIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Du ZELE DE LA GLOIRE DE DIEU.

*Il ne s'est trouvé que cet Etranger qui
soit retourné, & qui ait donné
de la gloire à Dieu.*

LA gloire appartient à Dieu ; il nous **I. P.**
donne tous ses biens , mais il s'est
reservé celui-là ; c'est l'unique chose qu'il
puisse recevoir de nous. Il n'a que faire
de nos tresors , il veut que nous luy
donnions de la gloire. N'est-ce pas une
chose bien glorieuse à l'homme de don-
ner quelque chose à Dieu ? il honore ceux
qui l'honorent ; il glorifie ceux qui le
glorifient ; il rend glorieux & sur la terre
& dans le Ciel , ceux qui ont du zele
pour sa gloire.

Nous ne sommes venus au monde **II. P.**
de que pour glorifier Dieu : C'est pour
cela qu'il nous a donné l'être , & qu'il
nous le conserve. Il veut que nous le

286 Pour le Samedi de la XIII. Semaine
connoissons, que nous l'aimions, & que
nous le fassions connoître & aimer, s'il
est possible, de tout le monde. Dieu ne
peut rien faire que pour sa gloire. Quel
honneur à l'homme de travailler pour la
même fin que Dieu ! Quelle injustice de
luy refuser un droit qui luy est si legi-
timement dû, & dont il ne se peut dé-
poüiller !

III. P. Les Cieux, dit David, racontent la
gloire de Dieu. Le Soleil, la Lune &
les Etoiles, la font éclater parmi tout
le monde. Les oiseaux de l'air chan-
tent ses loüanges. Les poissons de la
mer, tout muets qu'ils sont, le benif-
sent & l'honorent. Les animaux de la
terre publient ses grandeurs. Toutes les
creatures s'immolent à sa gloire. N'y au-
ra-t-il que vous, qui bien loin de le glo-
rifier, luy ferez des injures & des outrages ?
Je ne donneray, dit-il, ma gloire à
personne : & vous dites insolemment
que vous la luy ravirez. N'êtes-vous pas
plus superbe & plus ambitieux que Lu-
cifer ?

Loüez & glorifiez Dieu pour ce beau
monde qu'il a créé. Considérez-vous
comme l'organe & l'interprete de tou-
tes les creatures, par lequel elles be-
nissent leur Createur. Rendez-luy vos

hommages, & le louiez au nom de tous les êtres qui n'ont point de connoissance. Suppléez au défaut de tous les hommes qui ne l'aiment point, de tous les pecheurs qui le déshonorent, de tous les damnez qui le blasphèment, de tous les Demons qui le maudissent. Louiez & glorifiez Dieu au nom des Anges du Ciel, des Bienheureux du Paradis, & des Justes qui sont sur la terre. Rendez-luy graces pour les biens & les maux qu'ils vous a faits. Publiez dans toutes vos afflictions qu'il est bon, qu'il est juste & qu'il est saint. Ne soyez pas de ceux qui le benissent quand il leur envoie du bien, & qui murmurent quand il leur envoie du mal. Benissez-le en tout temps: principalement dans l'adversité; c'est la plus grande gloire que vous luy puissiez donner.

PAROLES DE L'ÉCRITURE

Il ne s'est trouvé personne, qui ait donné de la gloire à Dieu. *Luc. 17*

Je l'ay créé, je l'ay formé, je l'ay fait pour ma gloire. *Psf. 43.*

J'ay un zele extrême pour le Seigneur le Dieu des armées *3. Reg. 19.*

288 Pour le Samedi de la XIII. semaine

Je ne cherche point ma gloire, mais celle de
celuy qui m'a envoyé. *Ioan. 8.*

Ils ont plus aimé la gloire des hommes que la
gloire de Dieu. *Ioan. 12.*

Nôtre Pere qui êtes dans les Cieux, que vôtre
nom soit sanctifié. *Matth. 6.*



CONSIDERE